

Nouvelles de la RDC

Search for Common Ground en DRC - Décembre, 2007

Dans ce Numéro...

Gestion des Rumours en Nord-Katanga

Page 3

Stratégie nationale de gouvernance

Page 3

Festival des tambours et des danses

Page 3

Jirani ni Ndugu célèbre son 200me épisode

Page 4

Communication pour Lutter Contre les Violences Sexuelles

Page 4

Volume 3, Numéro 3

Contexte Alors qu'il commémore son première anniversaire fin 2007, le nouveau gouvernement démocratiquement élu continue à faire face à de nombreux défis en matière de sécurité et de fournitures de services. Le conflit ouvert entre les différents groupes armés et l'armée congolaise (FARDC), le déplacement massif des populations au Nord-Kivu, une instabilité persistante dans le Sud-Kivu et la complexité de l'actuel processus de DDR soulignent le caractère inachevé du processus de Réforme du Secteur de la Sécurité que constitue le premier pas vers le renforcement des FARDC.

Au plan législatif, une longue liste des réformes juridiques et des nouvelles lois attendent toujours d'être examinées par le parlement, en particulier celles relatives au processus de décentralisation et à la structure du secteur judiciaire. Bien que la nouvelle constitution congolaise prévoit une structure gouvernementale décentralisée, le pouvoir législatif se doit d'adopter les mécanismes légaux qui devraient permettre sa mise en place. Parallèlement, un manque de clarté sur les rôles précis des différents niveaux de pouvoir élus et désignés constituent un handicap pour la distribution des revenus et la fourniture de services dans le pays.

Pendant ce temps, le processus de rapatriement à Moba au Nord-Katanga a connu quelques heurts lorsqu'en août dernier des rumeurs et leur manipulation ont entraîné une marche de protestation violente au cours de laquelle des observateurs militaires de la Monuc ont été attaqués et leurs bureaux mis à sac. Le HCR a évacué la zone et suspendu le processus de rapatriement. Après trois mois d'accalmie et le retour de la confiance, les représentants des Nations Unies regagnent progressivement la région et reprennent le processus de rapatriement. Enfin, la RDC a été confrontée à d'importants défis dans le domaine de la santé, de l'éducation et des transports. De nombreuses provinces ont été durement touchées par des épidémies tels que le choléra et Ebola qui ont sévi dans les provinces centrales du Kasai. Le secteur de l'éducation n'a pas été épargné. Il a connu une grève prolongée des enseignants qui réclamaient (et continuent à réclamer) une augmentation des salaires. Le secteur des transports quant à lui a été secoué par des accidents de train, d'avion et de bateau ainsi que le limogeage du ministre des transports par le Président.

Lancement du projet de formation des FARDC à Kinshasa

"Nous nous trouvons ici aujourd'hui parce que l'armée est engagée dans un processus de transformation en une armée républicaine et citoyenne. Nous ne devons pas nous positionner dans un contexte de guerre. Il doit maintenant y avoir une coopération entre les civils et les militaires qui garantira la sécurité des deux groupes. Il existe un fossé, un sentiment de supériorité des militaires vis-à-vis des civils qui nous poussent aujourd'hui avec SFCG à chercher un terrain d'entente pour que les militaires s'acquittent de leurs tâches correctement."

-Le colonel de l'Armée de Terre des FARDC, participant à la formation d'octobre.



Léon Baroani formateur de SFCG et formateurs futures au lancement du projet "Demain est un Autre Jour" à Kinshasa.



Reprise de formation de FARDC...

Malgré ce tableau qui peut faire croire à tort que la plupart des indicateurs sont au rouge, SFCG a concrétisé un partenariat étroit avec les FARDC avec le lancement du projet “Demain est un Autre Jour” à Kinshasa au courant de la première semaine d’octobre 07. Ce programme doit permettre aux éducateurs des forces armées d’effectuer de la sensibilisation sur les droits humains et la transformation des conflits et aux comités au niveau des bataillons d’en assurer un suivi régulier. Lors de ces activités, SFCG a mis sur pied un comité de pilotage au sein de l’Etat-major général des FARDC. Ce comité est composé de représentants de tous les principaux corps d’armée, notamment l’armée de l’air, les marine, et les services des renseignements militaires. Ces comités s’assureront du bon déroulement du projet de sensibilisation et du travail de suivi et mettront sur pied des comités similaires au sein des différents unités de la capital.

Le lancement du projet à Kinshasa fut immédiatement suivi d’une formation de deux jours, du 06 au 07 octobre, pour les formateurs destinés au comité de pilotage de Kinshasa. Les modules de cette formation conçue par SFCG mêlent une boîte à images proposant des sketches élaborés dans les studios de SFCG à Bukavu et Kinshasa, du théâtre participatif et d’autres outils interactifs pour encourager un respect plus général des droits humains au sein des FARDC ainsi que de meilleures relations entre civils et militaires. Chaque membre du comité a

reçu une “trousse” de formateur à la fin de sa participation à la formation. En complément aux formations et aux efforts de sensibilisation, des activités sportives, des manifestations de solidarité culturelle et des services communautaires rassemblant militaires et populations civiles locales seront également organisés pour améliorer les relations et promouvoir la cohésion entre les deux groupes. Ce projet est en synergie avec d’autres activités de SFCG pour civils et militaires et son travail dans le domaine de la réforme du secteur de la sécurité. Il comprend un feuilleton radiophonique *Demain est un Jour Nouveau* et une campagne de protection avec la distribution de 30 000 exemplaires d’une bande dessinée destinée à promouvoir le rôle de protection de l’armée à l’égard des communautés locales, la manière dont les civils peuvent faire cesser l’impunité ainsi que l’importance de la collaboration avec l’armée pour rétablir la confiance dans le système judiciaire du pays.

Ce projet financé par DFID fait suite à deux années d’implication de SFCG dans la réforme du secteur de la sécurité au côté de Conader, de la Structure Militaire d’Intégration (SMI), des FARDC et de la Monuc. SFCG a formé plusieurs des brigades intégrées dans le cadre d’un projet conjoint avec la Monuc. L’initiative “ Demain est un Autre Jour” entend étendre ces formations aux différentes structures de l’armée à travers le Service d’Education Civique et Patriotique, son interlocuteur principal, qui dépend du ministère de la défense.

Gestion des Rumeurs au Nord-Katanga

Suite à la manifestation violente de début août contre la Monuc à Moba dans le Nord-Katanga, SFCG y a dépêché sur place une mission d'évaluation d'urgence et tenu des réunions avec RCMO, la radio locale, la société civile, des ONG ainsi que les autorités locales. Une analyse du contexte du conflit, de la mauvaise gestion de la rumeur et de l'éclatement de la violence fut conduite et un plan d'action élaboré avec RCMO afin de rétablir son rôle de radio communautaire responsable et impartiale. Un journaliste de SFCG a travaillé avec ses

confrères de RCMO pour réaliser des programmes sur la gestion des rumeurs et la tenue de manifestations pacifiques immédiatement après les incidents violents. Un programme hebdomadaire expliquant aux auditeurs le rôle et les activités des ONG internationales à Moba a également été lancé.

Des activités de théâtre participatif ont été organisées par SFCG la semaine qui a suivi. Celles-ci ont porté sur des questions relatives à la gestion des rumeurs, la manipulation et la cohabitation entre résidents et réfugiés rentrés chez eux. En octobre, un formateur de SFCG a développé un module sur la gestion des rumeurs au bénéfice des membres de la société civile, des chefs locaux et des journalistes de RCMO.

Des tambours et des danses pour rapprocher les cultures

Pendant cinq jours fin août, le territoire de Fizi a résonné au son des rythmes et des danses de la région des Grands Lacs. Fizi est le territoire de l'est du Congo qui a le plus subi les destructions et l'insécurité liées aux guerres successives. C'est pourquoi une reconstruction matérielle de cette région doit également s'accompagner d'une reconstitution de son tissu social. Les relations entre les différentes communautés restent tendues et empreintes de soupçon, ce qui sert de prétexte au manque de collaboration dans la reconstruction de la région. Du 25 au 31 août, SFCG a rassemblé 60 joueurs de tambour et danseurs de trois groupes congolais de Bukavu, Baraka et Bibokobo, ainsi qu'un ensemble de tambours burundais de Bujumbura. A travers une approche utilisant les arts pour promouvoir la collaboration et transmettre des messages, le festival organisé par SFCG a permis de réunir plus de 16 000 membres des communautés locales. Les groupes représentaient les différentes cultures coexistant dans la province et la région, notamment les Bashi, Bavira, Babembe, Banyamulenge et Barundi. Des représentations publiques journalières et des défilés célébrant la richesse de la diversité et la collaboration entre les groupes ont enchanté un public nombreux à Baraka, Fizi et les villages avoisinants. Les artistes

ont participé à des ateliers pendant trois jours et proposé des spectacles le soir dans l'espace culturel de SFCG à Baraka. Des représentations conjointes ont marqué la grande soirée de clôture du festival. Les images de femmes babembe frappant des tambours burundais et celles de Banyamulenge dansant sur des rythmes bembé et vira resteront gravées dans la mémoire des populations comme un symbole des progrès déjà accomplis dans le rétablissement de la confiance et le pouvoir de la collaboration dans la diversité.



Le troupe de joueurs de tambour Tumani la Kesho au festival

SFCG lance sa stratégie nationale de gouvernance

En septembre, SFCG a lancé une stratégie pluriannuelle de gouvernance afin **d'améliorer l'accès à l'information et le dialogue entre les citoyens congolais, les médias, la société civile et les élus**. Cette stratégie s'articule autour de deux objectifs:

1. Sensibiliser les citoyens aux principes, pratiques et structures de leur nouvelle démocratie y compris leurs droits et responsabilités au sein de celle-ci.
2. Créer des liens entre les décideurs politiques, la société civile et les médias autour des questions de participation civique, politiques publiques et gouvernance.

Cette stratégie s'appuie sur des projets complémentaires de deux et trois ans financés respectivement par le Département d'Etat américain et l'USAID. Le projet réalisé en partenariat avec l'USAID inclut quatre programmes radiophoniques hebdomadaires à diffusion nationale ainsi que des séries

télévisées, des formations pour journalistes de la radio et de la télévision et un éventail d'activités de proximité dans 50 universités à travers le pays en collaboration avec le Forum Interuniversitaire des Grands Lacs pour la Paix. La subvention du Département d'Etat couvre un cinquième projet de gouvernance au niveau national qui appuie et assure la coordination de différents magazines radiophoniques nationaux produits par 50 radios partenaires dans tout le pays. Ce qui représente 1000 programmes radio sur une période de deux ans en partenariat avec le réseau national de la société civile La Dynamique de la Société Civile. A cela s'ajoutent des groupes d'écoute mensuels chargés de discuter des thèmes abordés par les programmes ainsi que la distribution de deux bandes dessinées traitant de la gouvernance, des droits et responsabilités des citoyens et de la règle de droit. Ces projets sont complémentaires se renforcent réciproquement. Ils encourageront également l'implication des jeunes et des populations rurales dans la nouvelle architecture démocratique de la RDC.

Jirani ni Ndugu célèbre son 200^{me} épisode

Depuis cinq ans, les Congolais suivent chaque semaine Jirani ni Ndugu (Mon Voisin est mon Frère en Swahili). Ce programme illustre des conflits que les Congolais vivent au quotidien, de la corruption aux problèmes liés au genre en passant par la sorcellerie et les conflits entre différents groupes. Les épisodes au format sitcom (comédie de situation) mettent en scène un groupe de personnages centraux et abordent un sujet différent chaque semaine. SFCG a convié le public, les autorités locales, des troupes de théâtre ainsi que des invités spéciaux à célébrer le 200^{ème} épisode à l'occasion d'un événement spécial. Les scénaristes et les acteurs de la série y ont partagé leurs expériences des cinq dernières années et le Coordinateur du Suivi et de l'Évaluation de SFCG a présenté les résultats d'une enquête réalisée au Nord et Sud-Kivu et en Ituri selon laquelle Jirani avec ses 87% de part d'audience figure parmi les trois programmes radio les plus populaires. A Beni et Butembo, Jirani est également très écouté et dispose de 59 et 72% de parts d'audience. En outre, de récentes missions de suivi à Goma, Rutshuru et Masisi au Nord-Kivu soulignent qu'environ 78% des jeunes interrogés dans ces trois localités affirment que le programme les a aidés à trouver une réponse ou à adopter une certaine attitude face à un conflit dans leur vie. Des témoignages d'auditeurs sur le rôle du programme en matière d'information et de promotion de solutions pacifiques aux conflits entre voisins, parents et au

sein de la communauté au sens large ont également ponctué la journée anniversaire. Lors de la séance de questions-réponses, un pasteur s'est levé et a témoigné de l'importance de Jirani pour sa famille, son travail et sa vie:

"... Jirani adopte une approche qui part de la vie des gens et de leurs expériences, ce qui contraste avec notre approche. Grâce à Jirani, j'aborde de nombreux problèmes différemment, comme celui des prétendus enfants-sorciers par exemple, et je comprends que mes sermons doivent être responsables. Mes enfants et moi-même adorons Jirani et j'ai l'impression que toute ma famille a été transformée par ce programme."



L'équipe des écrivains des théâtres radiophoniques de SFCG

Communication pour lutter contre les Violences Sexuelles

Deux associations locales de femmes actives à Uvira et Fizi travaillent en collaboration avec SFCG, avec le soutien de l'UNIFEM SFCG a formé des membres de SOFIBEF et SOFAD dans la conception et la réalisation de feuillets pour le changement social, un élément clé de la stratégie média de SFCG en RDC. La formation a proposé une compréhension en profondeur des notions de violences sexuelle dans les communautés des participants afin de leur permettre de formuler des messages appropriés et adéquats et communiquer à travers des séries radiophoniques. Le feuilleton radiophonique sera distribué à d'autres radios partenaires à Uvira et Fizi pour diffusion d'ici la fin de l'année.

Contacter Search for Common Ground-DRC:

#13 Avenue des Citronniers,
Gombe, Kinshasa; Sis #4
Avenue Kalehe, Bukavu

Washington, DC

1601 Connecticut Ave NW
Washington DC 20009 USA
P: 202 265 4300
F: 202 232 6718

Brussels

Rue Belliard 205 bte 13
B-1040 Brussels Belgium
P: +32 2 736 7262
F: +32 2 732 3033

ou visiter notre site web:

www.sfcg.org

SFCG en RDC remercie ces donateurs pour leur soutien:

